Dans le troisième district de Budapest, la porte du bâtiment 79, de la rue de Kicelli est grande ouverte, tous les matins. Gábor Vitális, Salésien prêtre depuis novembre 2009, attend tous les jours l'arrivée des élèves, avec un petit déjeuner pour les plus petits, qui risquent d'avoir faim s'ils attendent jusqu'à l'heure du déjeuner.

Un « mot du matin » avec sa touche d'amour

par Erzsébet Lengyel

Le travail quotidien commence très tôt, à six heures du matin: le P. Gábor et ses collaborateurs, adultes et jeunes, installent les tables au niveau du sous-sol du bâtiment de l'oratoire (patronage), préparent le thé et les sachets de provisions pour le déjeuner. Les enfants arrivent à 6h45 et restent jusqu'à 7h45, de sorte qu'il reste peu de temps pour les conversations personnelles et une brève prière matinale.

« Lorsque j'ai appris que beaucoup d'élèves venaient au collège le ventre vide, j'en suis resté stupéfait. J'étais conscient que je devais offrir le petit déjeuner à ces enfants mais je savais aussi qu'il n'y avait pas d'argent. Les provinciaux m'ont encouragé : 'Don Bosco non plus n'avait pas